

Tant que les produits de la mer occuperont une aussi large place dans les ressources du pays, aussi longtemps il faudra des pêcheurs pour y consacrer leur travail incessant.

L'on peut affirmer sans crainte de contradiction que les habitants de la côte du Nord n'ont jamais été gâtés plus qu'il ne fallait par les faveurs d'aucun gouvernement. Les principaux groupes de population se trouvent à la Pointe aux-Esquimaux et à Natashquan. A de rares exceptions près, les familles sont acadiennes d'origine, venant des Iles de la Madeleine.

C'est une population saine, vigoureuse, et en tout, les dignes descendants de ceux dont Longfellow a immortalisé les mâles vertus, la foi touchante et les mœurs patriarcales dans son "Evangeline."

Le vénérable Préfet Apostolique de ce vaste pays de Labrador plus grand que la France, Mgr Bossé, est comme une providence vivante, pour tous ces déshérités de la fortune. Par son zèle vraiment apostolique, son dévouement admirable à la cause de l'instruction populaire, ses inappréciables capacités administratives, il a réussi à imprimer un élan vigoureux à tout ce qui se rattache de loin ou de près non-seulement aux intérêts de la religion, mais en général à tout ce qui pouvait contribuer à la prospérité de ces populations isolées. A sa voix, de saints ouvriers évangéliques sont venus travailler dans cette vigne du Seigneur presque une terre incognito pour le reste de la province!

A la Pointe-aux-Esquimaux, l'on voit actuellement un convent et une école de Réforme, sous l'habile direction des Révères Sœurs de la Charité. L'enseignement comprend les cours élémentaire, modèle et académique. Cet enseignement se fait avec le plus grand succès: plusieurs des élèves ont déjà obtenu leurs brevets avec grande distinction.

Que de pas, de démarches, d'efforts, de travaux et de sacrifices de toutes sortes, j'oserais dire de luttas, la fondation de pareilles institutions a dû coûter à Sa Grandeur Mgr Bossé, personne ne le saura jamais.

En réponse à de pressantes demandes de secours l'automne dernier par Mgr Bossé, on le supplia d'amener ses paroissiens à essayer la culture des patates, offrant de lui envoyer ce printemps, la quantité requise par la terre préparée, ad hoc. Or, Mgr Bossé n'a cessé, chaque année de pousser ces gens à semer et à planter. Et sur 150 familles résidentes ici, 7 seulement n'ont pas leur petit champs de patates, leur petit jardin. Pendant sa visite pastorale, Mgr Bossé fit le relevé de la semence faite en 1889, et le résultat obtenu, bien que la sécheresse, les vers et les sauterelles eussent causé de grands dégâts, et que les patates de semence eussent été bien rares au printemps. On sema donc 711 minots de patates, ainsi que quantité de graines de choux et de navets. La récolte a été de 6099 minots de patates, dont plus de 600 minots ont été mangés avant la mise en cave, 867 minots de navets et plus de 3000 choux. La moyenne du rendement est de 8 à 9 pour 1. Ce printemps bien peu avaient assez de patates de semence. Il en manquait plus de la

moitié de la quantité absolument nécessaire. Mgr Bossé s'adressa en toute confiance à ces bons amis de Québec, qui lui ont envoyé 60 sacs par le dernier voyage du steamer. Tout en payant lui-même le transport, il a été heureux de les distribuer parmi ses gens. Dans les 24 heures après, elles étaient en terre.

Mgr Bossé fait travailler actuellement au parachèvement du convent et de l'école de réforme. Lorsque ces bâtisses seront terminées elles présenteront une fort belle apparence, et réuniront toutes les conditions voulues pour le confort et la salubrité.

Les ouvrages qui s'y font cette année, ont pour but d'ouvrir un petit pensionnat pour quelques demoiselles de cette préfecture, qui aujourd'hui, vont chercher leur éducation à Rimouski ou à Québec. Il leur fallait des appartements séparés des enfants de la réforme, et cet automne, tout sera prêt pour les recevoir.

Grâce aux sollicitations de Mgr Bossé, le gouvernement de Québec a fondé dans la Beauce, une colonie de nos pêcheurs acadiens. Ils sont devenus aussitôt de bons cultivateurs, et leurs défrichements sont assez considérables. Ils sont heureux de leur sort. Son Eminence le cardinal Taschereau et l'honorable M. Mercier, leur sont tout dévoués. Il serait possible cet automne d'y envoyer encore une quinzaine de familles, sans faire tort à l'exploitation de la pêche.

Mgr Bossé nous disait que depuis son arrivée en 1882, près de 60 familles sont parties d'ici pour aller vers la Beauce ou vers Québec, où elles se livrent à l'agriculture ou à d'autres industries. En bien des cas, le charitable Préfet a dû non seulement leur fournir pour leur voyage, vêtements et provisions, mais encore payer le prix de leur passage. Ceci connu, que penser de la justice et de l'apropos des protestations dont je parlais en commençant? Pour bien juger d'un état de choses, et avant de se permettre critiques, blâme, et même des conseils, il est raisonnable de voir les choses sur les lieux, et non pas lancer à cent lieues de distance, des appréciations et des jugements de fantaisie qui font autant de peine que de dommages.

Pour conclure, je suis heureux de pouvoir vous informer que grâce en partie aux sages précautions prises par Mgr Bossé quant à la distribution des secours reçus l'automne dernier, les goûettes de la Pointe-aux-Esquimaux, au nombre de 21, sont parties pour la pêche à la morue, vers Natashquan et ailleurs sur la côte, où elle est en abondance cette année.

OBSERVATEUR.

## CAUSERIE AGRICOLE

### Le lait et la fromagerie

Le premier Bulletin du Commissaire de l'Industrie laitière de la ferme expérimentale centrale est tout plein d'intérêt pour la classe agricole.

Cette industrie a pris un si grand développement au